

Et après nous ? Que faire de nos collections ?

L'exemple de la collection Jean-Pierre Malfay

Jean-Christophe Genet, membre de la SAGA.

À l'occasion de ce numéro spécial 400, nous ne pouvons pas ne pas parler de notre cher collègue et ami Jean-Pierre Malfay qui nous a quittés de façon inattendue et brutale voilà plus d'un an et demi.

Figure tutélaire de la SAGA, mentor pour certains d'entre nous, conseil et ami fidèle pour tous, Jean-Pierre avait, depuis son plus jeune âge, arpenté mines, carrières et affleurements et avait rassemblé, sur environ 60 ans, une collection remarquable de fossiles et de minéraux.

Mais Jean-Pierre ne ramassait pas pour la « collectionniste », sa vocation était toute autre !

Nombreux sont ceux d'entre nous qui peuvent témoigner de son souci constant d'utiliser sa collection à des fins de recherche et de pédagogie. Les spécimens étaient méticuleusement répertoriés, étiquetés et d'une traçabilité sans faille, digne des plus grands musées.

Très soucieux d'assurer après sa disparition la pérennité de celle-ci, mais aussi et surtout son intégrité, Jean-Pierre s'est alors tourné vers moi, il y a déjà 25 ans, alors que je débutais mes études de notaire, pour envisager l'avenir et surtout le devenir de sa collection et plus particulièrement le fond de sa collection exceptionnelle de fossiles du Tertiaire du bassin de Paris et sa non moins remarquable collection de fossiles des « faluns de Touraine », dont il était l'un des amateurs, pour ne pas dire experts, les plus reconnus.

Le naturaliste qu'était Jean-Pierre ne concevait pas de voir un travail aussi important disparaître, disséminé ! Car une collection n'a vraiment d'intérêt que dans son spectre le plus intégral.

Alors que faire ?

Dès 1995, nous avons donc commencé à réfléchir sur les options qui s'offraient.

Ne rien faire et ne pas anticiper, comme la plupart d'entre nous, c'était le risque d'une dispersion à plus ou moins brève échéance, quand les personnes soucieuses de la conservation par devoir de mémoire ou assurant la continuité de la collection ne seraient elles-mêmes plus là, voire seraient embarrassées par celle-ci et la place qu'elle prend. Car oui une collection c'est aussi devoir avoir de la place !

« Après nous le déluge » ! dit le proverbe.

Dans leur grande majorité, il faut avoir conscience du fait que les collections sont le plus souvent vendues (car oui il est vrai que certaines pièces peuvent avoir une valeur marchande non négligeable, effet « *Jurassic Park* » sans doute ou volonté pour certains acheteurs de posséder une partie d'histoire de la Terre, d'autant plus si l'exemplaire est esthétique et imposant) ou données par-ci, par-là et donc se trouver disloquées.

Mais le danger de voir le fruit du travail de récolte et de collationnement de plusieurs années finir à la poubelle est le plus important, car il faut avoir conscience que, pour la plupart des membres de nos familles, nos trouvailles et échantillons s'apparentent à des « cailloux » et des « coquillages » qui s'amoncellent depuis trop d'années et dont on ne sait que faire.

Il ne pouvait évidemment pas être question pour Jean-Pierre que sa collection subisse l'une ou l'autre de ces options. La réponse à cette problématique était évidente pour lui : il fallait anticiper l'avenir et prévoir de son vivant le sort de celle-ci.

Nous avons donc discuté et très vite l'idée d'une transmission à des musées et des institutions est venue sur la table. C'est ici que j'intervenais alors pour organiser de façon juridique et certaine cette volonté et proposer à Jean-Pierre une solution qui semblait évidente et naturelle : celle du legs.

À la différence de la donation dont la vocation est de transmettre de son vivant un bien, le legs a l'avantage de ne trouver exécution qu'au décès du testateur. L'intérêt est aussi double car il permet non seulement de continuer à jouir de sa collection sa vie durant, mais aussi de faire évoluer sa volonté au fil des années, voire de révoquer celle-ci.

L'expression de la volonté doit prendre la forme d'un testament aux termes duquel il est décidé que les collections devraient être léguées et conservées à/par des institutions naturalistes et/ou des musées qui en assureront la garde et la transmission du savoir. La désignation d'un exécuteur testamentaire, dont la mission sera de veiller à l'exécution des dernières volontés et d'assister l'héritier (souvent néophyte) dans le choix et les démarches liés au transfert des collections, peut s'avérer utile.

C'est le choix qu'a fait Jean-Pierre et, lorsqu'il est décédé, nous avons pu tout de suite commencer à agir avec sa compagne, notre collègue Nicole Chandon,

pour nous mettre en ordre de marche et procéder aux formalités de transfert.

Il fallait aussi s'assurer que les organismes et institutions sélectionnées s'engageraient dans un but mémoriel à entretenir et utiliser à des fins muséographiques, pédagogiques et d'étude la collection de Jean-Pierre pour éviter qu'elle ne finisse dans une quelconque arrière-salle ou sous-sol obscur.

En cela, le réseau d'amis, scientifiques ou non, noué durant toutes ces années par et autour de Jean-Pierre nous a été d'une grande utilité.

Nous avons ainsi mené de front deux chantiers d'importance majeure : le fonds des fossiles du Tertiaire du bassin de Paris et le fonds de collection des fossiles des faluns de Touraine.

Concernant les fossiles du bassin de Paris, la collection a été dévolue à l'Institut UniLaSalle-Beauvais, à la suite de la manifestation d'intérêt de Cyril Gagnaison, enseignant-chercheur dans cet institut et grâce à l'intermédiation d'un grand ami de la SAGA, le professeur Pascal Barrier que nous connaissons bien.

Rendez-vous a été pris avec Cyril Gagnaison et ce ne sont pas moins de 103 boîtes qui ont été récupérées au domicile de Jean-Pierre.

Dans un premier temps, un récépissé de remise a été signé le jour du retrait des boîtes et aujourd'hui la collection de Jean-Pierre a été répertoriée et cataloguée et a intégré les tiroirs de la collection thématique de stratigraphie régionale (figure 1), pour rentrer dans le programme de recatement des collections de l'Institut UniLaSalle-Beauvais.

Dans un futur proche la collection de Jean-Pierre servira de base majeure d'étude aux étudiants et chercheurs. La qualité exceptionnelle des fossiles qu'elle renferme pourra aussi être utilisée pour des expositions et des recherches.



Figure 1. Vue générale du rangement de spécimens de gastéropodes dans un tiroir de la collection Malfay, à l'Institut UniLaSalle-Beauvais. Photo Cyril Gagnaison.

Enfin il fallait pourvoir à l'avenir de la collection extraordinaire de Jean-Pierre **concernant les fossiles des faluns de Touraine**.

Là encore, le choix ne fut pas difficile à faire. Une seule adresse s'imposait : le musée du Savignéen à Savigné-sur-Lathan (figure 2), le temple et la référence en matière de fossiles du Miocène et particulièrement du Burdigalien des faluns de Touraine.



Figure 2. Début de l'été devant le Musée du Savignéen avec des visiteurs impatientes de découvrir les nouveautés.

Nombre d'entre nous connaissent ce joli musée pour l'avoir visité au détour de nos périples. Ce que moins d'entre nous savent, c'est qu'il est animé par une association très active de bénévoles dont fait particulièrement partie l'un de nos anciens collègues, Dominique Langevin qui est parti vivre dans cette belle région, mais aussi Jean-Claude Gagnaison, le père de Cyril Gagnaison.

Un projet est alors né : celui de mettre à l'honneur Jean-Pierre Malfay et sa collection, en faisant intégrer celle-ci dans le fond du musée à l'occasion du cinquantième anniversaire de celui-ci. Et c'est très officiellement que, lors de la réception donnée par la commune de Savigné-sur-Lathan, le 24 juin 2023, la

collection de Jean-Pierre a été mise en valeur sous vitrine et présentée au public (figure 3).

Un très beau panneau hommage rappelle l'engagement de Jean-Pierre à la SAGA et dans le monde naturaliste en général, que ce soit dans des fonctions administratives ou dans des actions de bénévolat, dont les Fêtes de la Science ou de la Nature auprès du Musée national d'Histoire naturelle (figures 4 et 5).

Une magnifique journée comme Jean-Pierre les aimait et qui nous remémorait ces jours heureux de recherches et de fouilles agenouillés dans une falunière à scruter le sol pour découvrir quelques merveilles.



Figure 3. À gauche, des visiteurs nombreux pour découvrir le musée et le nouveau fond Malfay. À droite, notre vice-présidente, Annie Cornée, admirant le travail d'étiquetage et la première mise en présentation de la collection Malfay.

COLLECTION
JEAN-PIERRE MALFAY

Jean-Pierre Malfay est né le 31 Août 1947 dans le XVIII^e arrondissement de Paris, puis il a toujours vécu sur la butte Neumaitre - XVIII^e; c'était un véritable « enfant de la butte ».

Rien dans sa famille ne le prédisposait à s'intéresser à la géologie. Sa mère était fleuriste et son père acteur de cinéma qui a tourné notamment dans des grands films de Pagnol.

C'est son professeur de Sciences Naturelles au Collège d'enseignement général Foyatier - XVIII^e - qui, en 1962, lui a donné le goût des Sciences de la Terre.

Rapidement, il s'inscrit à la Société des naturalistes du Lycée Jacques Decour fondée par Charles Pommeret, célèbre professeur de géologie. Il a exercé son métier de préparateur en pharmacie dans le XIII^e arrondissement proche de la « butte ».

Tout d'abord, il s'est intéressé à la minéralogie mais, comme en région parisienne on trouve plutôt des fossiles, il s'est orienté assez vite vers la paléontologie sans délaisser pour autant les autres disciplines des Sciences de la Terre. Il a été notamment l'ami de Maurice Kraft, le volcanologue bien connu de tous.

Un peu plus tard, il vient faire déterminer ses trouvailles au MNHN - Muséum National d'Histoire Naturelle - de Paris notamment auprès de Léonard Ginsburg qui a été sous-Directeur du Muséum. Avec ce dernier, il a travaillé sur les découvertes paléontologiques faites au niveau du charnier de l'Étroitain au nord d'Orléans.

Commence alors une longue période d'échanges et de collaborations avec le Muséum mais aussi avec l'Université Pierre et Marie Curie à Jussieu, travaillant bénévolement sur leurs collections de paléontologie.

Il a fait partie pendant de nombreuses années de la SAGA - Société Amicale des Géologues Amateurs - où il a exercé différentes fonctions : président en 1973 et 1974, et plusieurs fois vice-président.

Pour assurer sa continuité il a adhéré à plusieurs autres associations : géologues et participant à leurs activités (réunions et sorties sur le terrain) :

- Société géologique de France (SGF)
- Association des géologues du Bassin de Paris (AGBP)
- Association des Amis de la Bibliothèque et des collections de l'École des Mines de Paris (ABC-Mines)
- Groupe d'étude et de recherches sur les macrofaunes du Cénozoïque (IGRM-C)
- Association française de conchyliologie

Il avait à cœur de partager et de transmettre ses connaissances de diverses façons. Il était toujours à la disposition de ceux qui avaient besoin de documentation, de références bibliographiques, de conseils pour leurs collections mais aussi de déterminations.

Au sein de la SAGA, il a ainsi organisé beaucoup de sorties (faluns de Touraine, craie de Normandie, volcanisme en Auvergne...) au cours de l'une d'entre-elles, en 1993, à Menat (machine infernale du gisement de Garnat - Allier - furent découvertes. Il créa le terme de « Géoguides » pour désigner les livrets-guides rédigés pour expliquer la géologie de ces excursions.

Progressivement, il a constitué ses collections paléontologiques autour de trois grandes thématiques : le Bassin de Paris, les faluns de Touraine et ceux du Bordelais. Il passait beaucoup de temps à déterminer ses fossiles puis à ranger et organiser ses collections.

Jean-Christophe Genet, rosière à Meulan qui gère son patrimoine paléontologique, se souvient particulièrement d'une ballade dans les faluns de Touraine, sous un magnifique soleil d'été. Tous étaient revenus avec en plus d'une grande quantité de fossiles, des coques de coquilles sur le bœuf et dans la marne à force d'être agenouillés à gratter le sol pour trouver quelques merveilles.

Yvette Barbaux a aussi, encore en mémoire, une sortie dans une falunière de Normande (Bretot-et-Lautel) où avaient été trouvés de nombreux fossiles avec recouvrement de beaux bois pétrifiés.

Certains de ses spécimens ont fait l'objet de publications et ont, alors, été déposés dans les collections du MNHN.

Jean-Pierre avait collaboré aux volumes « Lubéron » et « Stampes » dans la collection géologique « Stratotypes ».

Il s'était aussi constitué une jolie collection de minéraux classés par familles chimiques. Il avait fait des conférences et participé à la réalisation d'expositions comme celles sur « Histoire de la Terre » en 1978 et « La vie quotidienne de l'homme préhistorique, l'âge de la pierre » en 1999 à la mairie de Jonvelle-le-Pont (Vil de-Marne).

En 1999 il est nommé attaché honoraire au MNHN. Il a alors participé à la préparation de plusieurs expositions au Muséum comme celles consacrées à « L'univers des algues », « Les Cristaux géants », « Les Âges de la Terre », « Le Lubéron, la Pierre de Paris ».

Ces dernières années, il s'était énormément investi dans les Fêtes de la Science (2014 à 2020) et les Fêtes de la Nature (2010 à 2023) au Muséum en créant des ateliers de géologie avec du matériel tiré en grande partie de ses collections.

Chaque fois, ces animations conçues à la fois pour les scolaires et pour le grand public, avaient un thème différent.

Nous exprimons tous nos remerciements à Nicole Charbon, la compagne de Jean-Pierre pour les informations qu'elle a fournies permettant la réalisation de cet article mais surtout pour avoir permis que sa collection paléontologique des faluns tourangeaux rejoigne les collections du Musée de Savigné-sur-Lathan. Dominique Langevin, ami de longue date de la famille, l'a conforté dans sa volonté. Ensemble, avec Jean-Pierre, ils avaient entrepris une dernière étude concernant les restes de mammifères des faluns, travail non finalisé.

Ce texte s'inspire de l'article de Saga Information - N°392 - Janvier-Février 2023 - « JEAN-PIERRE MALFAY 50 ans avec LA SAGA ».

Jean-Pierre Malfay est décédé en Août 2022.

Figure 4. Le panneau hommage à Jean-Pierre Malfay. Le texte de ce grand panneau, qui présente J.-P. Malfay et sa collection des faluns de Touraine, est très largement inspiré de l'article paru dans Saga Information de janvier-février 2023, intitulé « Jean-Pierre Malfay, 50 ans avec la SAGA ».



Figure 5. Géoguides et articles de Saga Information préparés ou rédigés par Jean-Pierre Malfay.

La SAGA était bien représentée lors de cette cérémonie en forme d'hommage par notre vice-présidente, Annie Cornée, notre collègue, Nicole Chandon, la compagne de Jean-Pierre et votre serviteur (figure 6) ; la présence chaleureuse, à l'occasion de ce cinquanteenaire, du monde scientifique en les personnes des professeurs Pascal Barrier, Philippe Janvier et Sevket Sen et de Cyril Gagnaison entre autres, n'est pas passée inaperçue.

Cette manifestation a été l'occasion de rappeler l'importance que pouvait avoir le monde associatif et les amateurs en particulier dans la découverte et la préservation des spécimens, ainsi que l'aide désintéressée à la recherche qu'ils y apportent dans un esprit

de complémentarité avec le monde scientifique sans jamais vouloir s'y substituer. C'est en tout cas ce à quoi aspire la SAGA.

L'exemple de Jean-Pierre est à suivre, ce n'est pas difficile, mais il faut anticiper, prendre des contacts et voir quel établissement peut être intéressé et dans quelles conditions.

Faire son testament ce n'est donc pas appeler le « mauvais œil » sur soi, c'est gérer son patrimoine, y compris culturel, et éviter les situations potentielles de difficultés. Alors, prenez les devants !

Photos J.-C. Genet, sauf indication contraire.



Figure 6. À gauche, Nicole Chandon et Dominique Langevin devant le musée du Savignéen.
En arrière-plan, Philippe Janvier et Sevket Sen.

À droite, intervention de Jean-Christophe Genet devant les élus locaux et les participants pour présenter Jean-Pierre Malfay, sa collection, son rôle désintéressé et souligner le lien étroit et la complémentarité entre le monde scientifique et le monde des amateurs éclairés que la SAGA s'efforce de représenter.

Photo A. Cornée.